

**Messe radio depuis l'église Saint-Servais
à Beaumont
(Diocèse de Tournai)**

Le 3 mars 2019

8^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Si 27, 4-7 - Ps 91 - 1 Co 15, 54-58 - Lc 6, 39-45

Chers frères et sœurs,

Voici donc quatre petites paraboles. Elles sont de la même veine que la première lecture de Ben Sirac entendue tout à l'heure. Elles nous font percevoir un Jésus maître de sagesse, d'un grand bon sens, avec qui on ne peut qu'être en accord. En effet, comment lui donner tort quand il affirme qu'un ignorant ne peut en enseigner un autre; qu'avant de critiquer et de corriger les autres il serait pertinent de balayer d'abord devant sa porte; qu'il va de soi qu'un agir moral ou immoral peut qualifier une personne à un moment donné de son existence.

Mais Jésus n'est-il pas plus qu'un sage ou qu'un moraliste? Et pourquoi donne-t-il dès lors ces leçons apparemment moralisatrices?

C'est aux disciples que Jésus s'adresse et donc à nous aujourd'hui. Souvenez-vous de l'évangile de dimanche dernier par lequel il nous a enjoins d'aimer, même nos ennemis, et à apprendre à vivre pour autrui. Mais comment faire face à de telles exigences? Et que veut dire aimer même ceux qu'on n'aime pas? L'amour évangélique, appelé *d'agapè*, dépasse toute conception sentimentalo-émotive. Il s'agit davantage d'une attitude intérieure bienveillante qui conduit à des pensées et à un agir qui font ressembler à Jésus. Pour commencer à y tendre, il faut de la volonté et du concret, pas de spiritualité éthérée qui n'engage pas à grand-chose. Pour ce faire, voici donc déjà au moins trois enseignements qui apprennent à jeter les fondations solides de cette orientation de vie. Ils requièrent cependant un peu de modestie et d'humilité pour être compris.

Le premier: *Un aveugle peut-il guider un autre aveugle?* Pour témoigner du Christ et aimer à sa manière, l'on est invité d'abord à se laisser former par lui pour lui devenir conforme. Accueillir Jésus et son Evangile, non pas tel que nous le rêvons pour nous bricoler un Dieu à notre image et à notre ressemblance, selon nos idées, mais tel qu'il est et se dit au travers de l'Écriture et de la Tradition de l'Église, aussi dérangent cela puisse-t-il paraître pour nos convictions, ou inconfortable pour notre ego. Sinon nous resterons des aveugles, enfermés dans leur monde intérieur et ses pauvres certitudes, des égarés qui ne pourront qu'égarer les autres. *Mais, une fois bien formé, chacun sera comme son maître.*

Voici, deuxièmement, le fameux enseignement de la *paille et de la poutre*. Les défauts et manques de l'autre prennent souvent à nos yeux des proportions disproportionnées qui justifieraient notre mépris et notre antipathie. Mais nos propres carences et fautes nous paraissent si insignifiantes, voire justifiables et excusables. Se croire parfait et mieux qu'autrui, c'est faire preuve, de la bouche même du Christ, d'une forme d'hypocrisie. Apprendre à se connaître dans ses propres faiblesses peut conduire à comprendre celles des autres, à devenir indulgent et bienveillant, même à l'égard des ennemis. Commencer par se réformer soi-même et se corriger, avec la grâce de Dieu, aidera à progresser dans cet amour d'agapè envers tous, sans exclusive.

Troisièmement, *Un bon arbre porte du bon fruit, l'homme bon tire le bien du trésor de son cœur*. Nous voici conduits à la source. Pour aimer à la manière de Jésus, pour porter du fruit, il faut avoir un cœur qui se convertisse vraiment, de sorte que l'extérieur corresponde à ce qui se vit à l'intérieur. C'est le cœur, siège des pensées, des désirs et des sentiments qui est la source des pensées bonnes ou mauvaises, des paroles comme des actes. Ce cœur ressemble, dit Jésus, à un trésor! Quand devient-il ce trésor débordant d'amour? Lorsqu'il a accueilli le Christ et vit dans une relation de communion profonde avec lui qui le transforme.

Dans la suite de cet évangile, Jésus dira: *Et pourquoi m'appellez-vous en disant: "Seigneur! Seigneur!" et ne faites-vous pas ce que je dis? Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il ressemble. Il ressemble à celui qui construit une maison. Il a creusé très profond et il a posé les fondations sur le roc.*

Puissions-nous ne pas essayer ce reproche: *pourquoi m'appellez-vous en disant: "Seigneur! Seigneur!" et ne faites-vous pas ce que je dis?* Je ne doute pas que nous soyons tous désireux de faire ce que le Seigneur nous dit. D'ailleurs, dès mercredi, nous entrerons dans ce temps béni du carême au cours duquel nous allons réapprendre à tout fonder sur le Christ et sur sa Parole. Mais, dès maintenant, demandons-lui de renouveler sa présence divine en nos cœurs, de nous guérir de nos aveuglements suffisants et de nos enfermements mortifères. Amen.

Abbé Philippe Pêtre

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**